

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2012)

Heft: 1971

Artikel: Les banques suisses bonnes élèves, grâce à la garantie de l'État

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les banques suisses bonnes élèves, grâce à la garantie de l'Etat

Jean-Daniel Delley • 12 octobre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21708>

Pas de quoi relâcher les efforts de meilleure régulation du secteur financier

L'agence Fitch Ratings vient d'attribuer une excellente note¹¹ à UBS et Credit Suisse pour ce qui est de leur solvabilité. Mais cette appréciation optimiste se fonde également sur la très forte probabilité d'un soutien de l'Etat en cas de besoin.

Vu l'importance de ces deux établissements pour le secteur financier et l'économie helvétique, ce dernier ne pourrait s'abstenir d'intervenir. C'est dire que le problème des établissements trop grands pour faire faillite (*too big to fail*) est loin d'être résolu et que l'aléa moral – la prise de risque inconsidérée – paie. Ce constat est partagé par le Fonds monétaire international dans un récent bilan¹² des réformes

entreprises jusqu'à présent pour rendre plus sûr le système financier.

Au chapitre 3 de son rapport, le FMI note que cinq ans après le début de la crise, la situation du système financier n'est toujours pas satisfaisante. De nombreuses réformes sont encore nécessaires pour rendre ce système transparent, moins complexe et moins dépendant du levier financier. Et les problèmes posés par le «secteur bancaire parallèle» (en gros des prêteurs qui n'acceptent pas de dépôts), principal responsable de la crise financière de 2007-2008, ne sont toujours pas réglés. Pas plus que celui que représente les établissements «*trop importants pour faire faillite*».

Les auteurs du rapport approuvent le relèvement du

niveau des fonds propres exigés par le dispositif de Bâle III, un dispositif que la Suisse a même durci. Mais ils craignent que les banques ne transfèrent certaines activités vers le secteur parallèle pour échapper à ces normes. Par ailleurs les coûts des nouvelles réglementations pourraient accentuer la concentration bancaire et favoriser une position dominante de certains acteurs, aggravant de ce fait le problème du «*too big to fail*».

La crise financière a conduit au chômage des dizaines de millions de salariés et aggravé considérablement l'endettement des collectivités publiques. C'est pourquoi les efforts pour reprendre le contrôle d'un système erratique et destructeur ne peuvent faiblir, en Suisse également.